

Tekst 8

Maud Fontenoy «Il ne tient qu'à nous de sortir des sentiers battus.»

Deux mois qu'elle rame – oui, elle rame! – pour accomplir la première traversée féminine du Pacifique (après celle de l'Atlantique il y a deux ans), 5 000 kilomètres déjà gagnés, 3 000 encore à grignoter... Pourquoi Maud Fontenoy, 27 ans, a-t-elle tenté ce nouveau pari insensé?



(1) Une femme qui a choisi de traverser l'océan, ce n'est pas si banal.

La mer, c'est ma vie. A l'âge de 6
5 jours, j'ai traversé l'Atlantique sur le
bateau de mes parents, où j'ai ensuite
passé toute mon enfance et mon ado-
lescence. J'ai sans doute besoin de
l'océan pour retrouver ces bonheurs
10 d'autrefois. Certains se disent: «Elle a
déjà parcouru l'Atlantique nord, pour-
quoi est-elle repartie?» Eh bien, parce
que j'avais envie de nouveauté, d'un
autre défi: Personne n'avait encore
15 réalisé cette traversée à la rame. Et
puis, l'océan purifie le corps et l'âme.
J'ai l'impression que les flots, les em-
bruns, la pureté qui règne ici me lavent
des souillures que j'ai accumulées sur
20 terre. Partir seule en mer, avec peu de
chose, pour rencontrer ces éléments à

l'état brut, c'est comme un grand
nettoyage.

**(2) Vous auriez pu apprécier tout
25 cela sur un bateau plus confort-
table. Pourquoi diable avoir
choisi de ramer?**

D'abord par goût de l'effort. Pour
moi, le bonheur n'est pas forcément un
30 confort: je pense que le sentiment de
plénitude se gagne au prix de la diffi-
culté. Et puis, je voulais une aventure
simple, sur un tout petit bateau à fleur
d'eau (je suis à 30 centimètres de la
35 surface), sans gros moyens, pour être
au plus proche des éléments et pouvoir
mettre la main dans l'eau pour caresser
les dauphins, pencher la tête pour
apercevoir les daurades coryphènes,
40 regarder les oiseaux étonnés de me voir
avancer si lentement, bref, goûter à
tous ces petits plaisirs inaccessibles sur
un bateau à voile ou à moteur.

**(3) Autre difficulté: la solitude
45 que vous vous êtes imposée.**

J'ai voulu partir seule. Mon défi
était de puiser au fond de moi la force
de continuer chaque jour, de n'en
vouloir qu'à moi-même si cela n'allait
50 pas. A mi-parcours, j'ai éprouvé un vrai
plaisir à être là, au milieu de l'océan, et
j'ai l'impression que la solitude me ren-
force chaque jour. Mais parfois, c'est
vrai, la solitude peut être douloureuse.
55 Alors, j'essaie de retrouver un peu
d'humain dans des petites choses: mon
journal de bord, un livre... La musique,

c'est aussi une manière de penser à
autre chose quand je perdais mes
60 repères.

**(4) Ne compter que sur vos
propres ressources, dites-vous.
N'êtes-vous pas attirée par le
danger?**

65 Mais non! Je ne suis pas kamikaze,
et je n'ai pas le goût de la mort! Une
aventure comme celle-là est forcément
dangereuse, mais je fais tout pour
qu'elle le soit le moins possible. Quand
70 je suis partie la première fois, certains
ont dit: «Elle fait un grand saut dans le
vide, les yeux fermés.» Non. J'essaie
juste de prouver que l'on peut toujours
faire face à un défi. C'est une manière
75 de dire aux autres: «Oui, vous pouvez
vous aussi réaliser vos rêves! Rien n'est
impossible!» Même s'il y a des difficul-
tés, on finit toujours par trouver du
bonheur en les affrontant. Peu importe
80 le temps que cela prend: une aventure
comme la mienne est longue, les dis-
tances sont immenses, j'avance très
lentement, je risque de rencontrer des
vents contraires qui me repoussent. On

85 n'est jamais sûr d'aller jusqu'au bout.
Mais tenter l'aventure, c'est déjà
enrichissant. Trop de gens se croient
prisonniers de leur vie. Ils se trompent.
Nous sommes tous libres. Il ne tient
90 qu'à nous de sortir des sentiers battus.

**(5) Ces aventures extrêmes, ont-
elles modifié le regard que vous
portez sur les êtres humains?**

J'ai plus d'indulgence à leur égard.
95 L'Atlantique et maintenant le Pacifique
m'ont appris à aimer davantage mes
semblables. J'aime leurs faiblesses,
j'aime leurs doutes. Je crois que l'es-
sentiel est là: dans notre vulnérabilité.
100 Mettons en valeur ce qui va bien et
nous retrouverons confiance en nous.
J'ai un *dream catcher* indien (un
attrapeur de rêves) au-dessus de ma
couchette, un petit filet supposé capter
105 les cauchemars et les brûler aux
premiers rayons du soleil, et un nez de
clown accroché au bateau, une manière
de 34. Mon secret, c'est de me mo-
quer d'une manière un peu méprisante
110 des difficultés. On peut toujours voir
les choses sous un autre angle.

«L'Express»

Tekst 8 Maud Fontenoy «Il ne tient qu'à nous de sortir des sentiers battus»

- «Pourquoi Maud Fontenoy, 27 ans, a-t-elle tenté ce nouveau pari insensé?»
(introduction)
- 1p 28 Combien d'arguments Maud Fontenoy donne-t-elle au premier alinéa?
A Deux.
B Trois.
C Quatre.
D Cinq.
- «Pourquoi diable avoir choisi de ramer?» (lignes 26-27)
- 1p 29 Que peut-on déduire de la réponse de Maud Fontenoy?
1 Elle est attirée par de grands défis.
2 Elle peut facilement attraper des poissons.
3 Elle veut limiter au minimum la distance entre elle-même et la nature.
A Seuls 1 et 2 sont vrais.
B Seuls 1 et 3 sont vrais.
C Seuls 2 et 3 sont vrais.
D 1, 2 et 3 sont vrais.
- «la solitude que vous vous êtes imposée» (lignes 44-45)
- 1p 30 Maud Fontenoy fait preuve de quel sentiment d'après ce qu'elle dit au 3e alinéa?
Elle se montre
A essentiellement positive.
B ni positive ni négative.
C très négative.
- 1p 31 Que dit Maud Fontenoy à propos du danger au 4e alinéa?
A Depuis toute petite elle a toujours eu l'esprit aventureux.
B Elle fait de son mieux pour réduire les risques de son aventure.
C Elle trouve qu'on exagère souvent les dangers de l'océan.
D Les réactions de certains gens l'ont incitée à prendre de grands risques.
- «Trop de ... leur vie.» (lignes 87-88)
- 1p 32 Pourquoi Maud Fontenoy dit-elle cela?
A Pour illustrer que beaucoup de gens aimeraient imiter son aventure.
B Pour se défendre contre tous ceux qui n'apprécient pas ses aventures.
C Pour souligner que tout le monde pourrait sortir du chemin tout tracé.
- 1p 33 Que dit Maud Fontenoy des êtres humains au dernier alinéa?
A Elle a appris à mieux les apprécier.
B Elle aime de plus en plus les fréquenter.
C Elle désapprouve leur médiocrité.
D Elle se croit toujours supérieure à eux.
- «J'ai un ... 34 .» (lignes 102-108)
- 1p 34 Complétez la phrase.
A garder les images du passé
B me défouler
C me maîtriser
D relativiser les choses